

Pierre Pinton

Balades à travers monts et crêtes de l'Hérault



Sommaire

1 – L’hortus 512 m.....	9
2 – Crête de la taillade 420 m	17
3 – Massif du Thaurac 487 m et Mont Haut 525 m	25
4 – Pic d’Anjeau 862 m et Rocher de la Tude 895 m	33
5 – Gorges de la Vis 283 m à 511 m.....	39
6 – Massif de la Séranne 942 m	45
7 – Navacelles 323 m et Gorges de la Virenque	53
8 – Col du vent 703 m, Roc Traucat 750 m, Val Durand.....	59
9 – Le Puech du Haut 756 m, le plateau de Courcol 776 m, le cirque du bout du monde 90 m.....	65
10 – Pas de l’escalette 616 m.....	71
11 – Col du Perthus 704 m	77
12 – Massif de L’Espinouse 1124 m, Mont Marcou 1093 m, falaises d’Orques 800 m.....	81

13 – Massif du Caroux 1091 m, Gorges de Colombières	89
14 – Gorges d’Héric de 300 m à plus de 1000 m	95
15 – Lac et Saut de Vésoles 935 m, Gorges du bureau, col du Cabarétou 941 m	101
16 – Forêt des avants Monts 822 m	109
17 – Gorges de la Cesse, du Briant, du Coupiat 190 m	117
18 – Roquebrun et Laurenque	127
19 – Pic du Vissou 480 m	135
20 – Le cirque de Mourèze 250 m	141
21 – Vallée du Salagou ; col de Liausson 523 m, lac du Salagou 140 m, Mont Mars 502 m.....	147
22 – Rocher des Vierges 539 m	155
23 – St Guilhem le désert, Château et Cirque d’Infernet 535 m	161
24 – Roc de la Vigne 709 m ; Monthaut 656 m	171
25 – Vallée de la Buèges et Caussonel.....	179
26 – Les Gorges de l’Hérault	187
27 – Le Ravin des Arcs 170 m.....	195
28 – Pic Saint Loup 658 m	201
29 – La montagne de la Gardiole 230 m.....	211

Bibliographie : Géologie du Languedoc Roussillon de JC Bousquet, BRGM éditions,

A l'heure où le tourisme reste en pleine croissance et où randonnée, balade, flânerie et curiosité attirent de plus en plus d'amoureux de la nature, un ouvrage fait le tour des sommets et crêtes de l'Hérault abordable de différentes façons et surtout en faisant le tour du département.

Ce livre s'adresse à tous les amoureux des beaux paysages qui, venant de toute la France, peuvent se balader entre Méditerranée et Cévennes, de l'Aude jusqu'au Gard en flirtant avec l'Aveyron.

Ce n'est pas un guide de randonnées mais une incitation à la découverte avec les indications nécessaires à l'approche du circuit, laissant ainsi tout le plaisir du libre cours au randonneur, qu'il soit de la région ou touriste de passage.

Des explications historiques de chaque lieu complètent celles géologiques.

Chaque balade peut se conjuguer avec la suivante ou se faire seule, tout comme chacune peut se prendre dans n'importe quel ordre. Le but étant de couvrir tout le département.

Le département de l'Hérault possède une richesse touristique déjà de par son littoral.

Mais il offre aux curieux de la nature, aux promeneurs, aux touristes des paysages et des sites, une grande variété de monts et de crêtes de diverses constitutions et d'habitats qui permet par routes et sentiers de faire le tour du département tout en ayant en repère la grande bleue et comme appui les admirables Cévennes.

Lorsque la mer triste gronde en juin attendant que Barnabé vienne la calmer, que la Gardiole s'ennuage bien au delà des brumes coutumières, que la pluie et l'embrun s'emmêlent à confusion, il faut monter plus au nord et des Crêtes admirer cette tristesse apaisante qui barre l'horizon marin, lui qui nous ébouriffe de son vent porteur d'humidité jusqu'aux Cévennes si proches.

C'est l'appel du beau temps que l'on peut découvrir tout au long de l'année.

Lorsque la Méditerranée s'alanguie sous le soleil complice, projetant ses lucioles jusqu'au ras des sables côtiers brulants et que ce grand miroir capte malicieux le bleu de la voute en le copiant, il faut s'élever et des Crêtes admirer la douceur de cette toujours inconnue qui garde si bien ses secrets et conserve en son sein le mystère étrange de ses marins amoureux hélas engloutis.

Le départ de l'itinéraire du grand chemin des Monts et Crêtes de l'Hérault s'effectue à partir de la montagne

de l'Hortus, à côté et au nord-est du Pic Saint loup, au regard des communes de Valflaunès et Lauret.

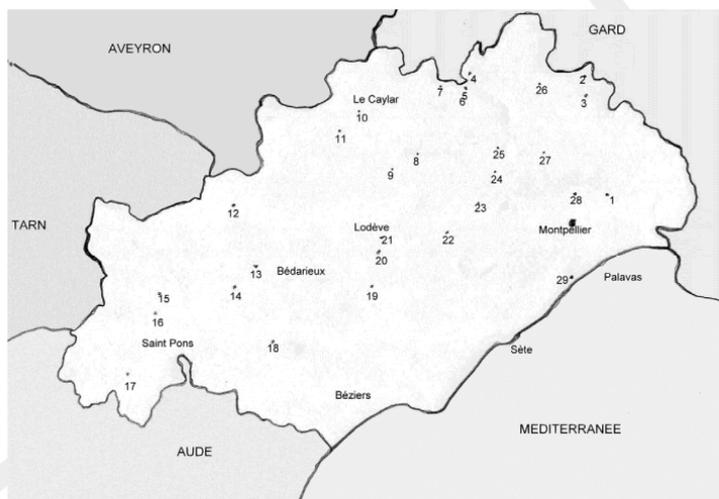
D'ailleurs le sommet du vieux Pic St Loup domine le jeune Hortus et offre un paysage reposant sur toute la région. Ce sont les deux sentinelles qui veillent sur Montpellier.

Ce périple va jusqu'en limite du Gard en l'empiétant quelque peu, pour aller parcourir d'est en ouest les hauts Cantons, flirter avec l'Aveyron et frôler les départements du Tarn et de l'Aude pour revenir vers l'est jusqu'au Pic St Loup.

Tout cet itinéraire se fait à la suite, naturellement, en visitant crêtes, gorges et ravins dominants les vignobles des Coteaux du Languedoc s'étendant le long de la Méditerranée de Narbonne jusqu'à Nîmes.

Et toute cette beauté géologique de l'Hérault reste la fierté du Languedoc Roussillon.

Carte de l'Hérault



1

L'hortus 512 m

Accès : De Montpellier prendre la D17 en direction du nord jusqu'à Valflaunès puis direction Pic St Loup. A 1 km à l'est du col de Fambétou, entre l'Hortus et le Pic-St-Loup, suivre une route coupe-feu sur 1 km puis prendre un sentier vers la gauche.

Lorsque le soleil hésitant agrippe les falaises de l'Hortus aux matins tremblants de mars à peine éveillés et que seule la brume têtue vient contrarier, la blancheur de ses roches en fait un point de mire pour tous les amoureux de cette nature printanière.

S'il semble que des "Trenet" ou des "Ferré" hantent un peu l'endroit c'est que chacun en son âme ressent la plénitude de la nature chaque jour recomposée.

Lucrece l'avait si bien compris qu'il en conseilla la culture à ses amis romains afin que s'édifie un jardin où venaient se reposer les muses aux côtés des conquérants.

Et la chevelure blanchâtre de cette vieille montagne inspire le respect et l'envie de s'y réfugier.

La montagne de l'Hortus se trouve sur la commune de Valflaunès au nord de Montpellier, à côté du Pic Saint-Loup. Elle fut constituée par la fracture du plateau de Pompignan et accueille à ses pieds la forêt du Bâtus.

Son nom provient du latin Hortus qui signifie Jardin. En effet, la présence romaine étant avérée dans toute la région, les légionnaires découvrirent le site et en firent un beau jardin en terrasse pour les cultures de l'antiquité.

Son impressionnante et très esthétique falaise de calcaire blanc, haute de plus de cent mètres et large de plus d'un kilomètre, est visible depuis toute la région de Montpellier. Il s'agit de calcaire crétacé libéré par diaclase et effondrement du plateau de Pompignan (patus) entre l'Hortus et le pic Saint-Loup.

Elle héberge quelques couples de rapaces.

La montagne de l'Hortus constitue le rebord méridional d'un petit causse ; avec le Pic St Loup, l'Hortus est une crête de calcaire jurassique redressée au flan de marnes noires de Mortiers.

Ces roches abondent en fossiles, principalement des ammonites et des bélemnites du jurassique supérieur.

Elles sont coiffées côté sud par des dolomites grises parfois à rognons de silex visibles sur la route de St Jean de Cuculles.

Le plateau de l'Hortus est bordé au sud sur plusieurs kilomètres, d'une grande falaise verticale haute de 60 mètres.

Ces roches abruptes sont formées de calcaire du crétacé et les nombreuses grottes et avens qu'elles renferment y ont joué un rôle hydrographique important.

La stratigraphie horizontale des couches a déterminé au pied de la falaise, la formation de plusieurs plateformes accessibles à certains endroits.

La grotte de l'Hortus est au centre de ce système, au pied de l'endroit où la falaise est la plus élevée. L'entrée est ce qu'on appelle un abri sous roche formé par la fragmentation par le gel des calcaires.

Elle fut peuplée très tôt par les hommes de Neandertal, (60 000 et 30 000 ans). Son plan présente la forme d'un long couloir en arc de cercle, terminé par deux ouvertures. Près de l'une d'elle une galerie plus ornée de concrétions se termine par une petite salle difficilement accessible dans laquelle se trouvaient en surface de nombreux ossements humains.

Lors de fouilles, le mobilier exhumé se composait de poteries, d'une fusaïole et d'un silex ovale appelé point de lance, le tout attribué à la fin du néolithique.

La fouille de son porche, effectuée sur une large fosse, a livré une stratigraphie de plusieurs mètres et a donné des informations sur le climat, la faune et la flore de l'époque des hommes qui ont abandonné sur

le site un grand nombre d'objets : pointes, lames, racloirs ainsi que des ossements de leurs semblables ainsi que de nombreux maxillaires et mandibules et d'ossements d'animaux : Loups, moutons, bœufs qui ressemblent à des offrandes. Grâce aux pollens retrouvés on a pu définir la végétation de l'époque : pins sylvestres, bouleaux, charmes ce qui indiquait un climat plus froid.

Après cette première occupation, la stratigraphie ne livre pas de matériel du Paléolithique supérieur. Néanmoins, on retrouve les traces d'une occupation régulière du Néolithique (Chasséen et Ferrières) jusqu'au Chalcolithique et à l'âge du bronze final.

Sur le Causse de l'Orthus, les Gentilshommes Verriers soufflaient le verre dès 1280. La présence de bois, chaux et quartz leur a permis de travailler pendant cinq siècles. Pour se rendre aux Assemblées Générales qui se tenaient à Sommières, les verriers empruntaient un sentier devenu le « Chemin des Verriers » à travers les paysages de garrigues et de vignobles, de l'Orthus et du Pic Saint Loup,

Sur la chaîne de l'Hortus, face au château de Montferrand près du Pic St Loup se dresse un deuxième château moins connu, le château du Vivarais. Pour y accéder, il faut traverser Saint Mathieu de Trévières et prendre la route en direction du Centre de Vol à Voile. Se garer sur le parking situé en contrebas du château. Plusieurs sentiers permettent de grimper jusqu'au château. Le plus

simple consiste, à partir du parking, à prendre la piste principale en terre. Au bout de quelques centaines de mètres, un Cairn (Tas de pierre) indique qu'il faut tourner à gauche pour quitter la piste principale et suivre un sentier qui grimpe fort. Suivre ce sentier jusqu'au château, en haut de la crête.

Avec son voisin le Pic Saint Loup, l'Hortus constitue une des principales destinations de balades avec de nombreux chemins pédestres entretenus. La verticalité du calcaire de l'Hortus en a fait un haut lieu de l'escalade languedocienne. Une soixantaine de voies magnifiques parcourent cette belle face qui offre une varappe plus agréable et plus difficile que la face nord du Pic Saint Loup toute voisine.

La montagne comprend les communes suivantes : Notre-Dame-de-Londres, Valflaunès, Le Rouet, Claret.

A ses pieds la viticulture s'est installée depuis longtemps livrant les fameux crus « Pic St loup » aoc Coteaux du Languedoc, dont le plus connu : domaine Hortus.

Valflaunès

Le village de Valflaunès a une histoire directement liée au Mont Hortus.

Il y a 30 000 ans, des chasseurs néandertaliens s'y étaient installés. Ils posaient des campements temporaires à l'entrée de la grotte de l'Hortus et se

livraient à la chasse aux bouquetins, aux cerfs, aux chevreuils et même aux ours des cavernes.

Le catulaire d'Aniane en 923 délivre la première mention de l'origine du nom de Valflaunès « Val Filenense », de Val qui signifie vallée et Figulina qui signifie atelier de potier.

La paroisse de St Pierre de Valflaunès date du 12^os, de même que le chœur de la belle église romane sur la place du village.

En 1276, Valflaunès connaît sa première forme d'intercommunalité : c'est la république de Montferrand, qui comprend Trévières, St Jean de Cuculles, Le Triadou, St Gély du Fesc, Cazevieille et Valflaunès, et qui permet d'alléger le poids seigneurial jusqu'au 16^os. Fin 17^o début 18^o, Valflaunès est sous la tutelle de l'Abbaye de St Benoît d'Aniane, puis du seigneur Évêque de Montpellier, Comte de Mauguio et de Montferrand.

En 1743, Valflaunès comptait 70 habitants, la « vallée des ateliers de potiers » ne comptait plus d'artisans, les habitants étaient tous catholiques romains sauf une famille, et surtout les vins étaient « passablement bons ».

Situé sur la commune de Valflaunès les ruines du château de Viviourès (ou de la Roquette), château Capétien, s'élèvent sur un pic à l'extrémité de la montagne de l'Hortus à 320 m d'altitude. C'était le fief du comte de Malgueil, construit vers 1130 et devint la possession de Guillaume de Pian, chevalier, originaire

du village de Pia en Roussillon, possession de l'archevêque de Narbonne, qui le reçoit en compagnie de son épouse Béatrix, des reconnaissances pour des terres situées à Lavérune.

Le château est accessible par un sentier s'élevant graduellement le long de la pente sud.

Il fait face à un autre château en ruines, celui de Montferrand, propriété de l'Évêque de Maguelone, dressé sur une crête dentelée du Pic Saint Loup.

Rouet

Rouet est un petit village face à la montagne de l'Hortus, séparé par les bois du Pâtus.

Le plateau de Rouet se situe sur l'Hortus, on peut y accéder par Pompignan (30), par Claret (34), et par Notre-Dame de Londres. Il est traversé par La Liguière, Le Lamalou et le Gouglaud.

A l'embranchement qui mène vers ND de Londres se dresse le plus grand mégalithe de la région avec ses 5,30m.

Côté gastronomie :

– l'Auberge du Cèdre, au domaine de Cazeneuve à Lauret, est une ancienne maison de maître, patiemment restaurée. Entre maison d'hôtes, hôtel et restaurant à vin, l'Auberge du Cèdre est un lieu enchanteur et accueillant. Le vin est servi au verre et l'on y trouve : Brick d'Anchois fraîches à la feta ;

Millefeuille de Magret de Canard Fumé aux oranges
tartare de légumes et oignons doux des Cévennes ;
Papeton d'Aubergines sauce tomate au chèvre
biologique ; Petits Pavés de Veau et Bœuf Aubrac tian
de légumes.

EXTRAIT

2

Crête de la taillade 420 m

Accès : Après l'Horthus, retour sur Valflaunès, et par la D17 aller jusqu'à Claret, et Embruscalles ; dépasser les Embruscalles de 500 m et se garer au niveau d'un transformateur. Prendre un sentier, il y a 10 minutes d'approche.

Si le vent d'autan démarre sa musique, toutes les âmes présentent à cheval sur le Gard et l'Hérault ne sauront décider de quel côté doit aller leur préférence.

Les à pics sur le Gard mènent à la rêverie et la chantilly permanente du Ventoux emplie les cœurs de ces doux délires que seules l'extase et la contemplation peuvent consoler.

Et l'Aigoual déchiré par tant de tempêtes intimes semble attirer le regard à n'en plus cesser. La méditation du songe se perd dans le mirage puissant

que les beaux jours inscrivent au loin, au sud, sur le grand miroir bleuté, ouaté de mélancolie.

Même l'hiver ne tient pas rigueur à la beauté du paysage.

La Crête de la Taillade

En plein pays occitan, tous les noms de lieux ont une racine ou une consonance occitane.

La Taillade – de l'occitan **talhada** – n'est autre qu'une coupe de bois, c'est-à-dire un endroit où l'on coupe le bois ou un taillis ou même encore une entaille dans la roche, une fente dans la roche.

Il s'agit d'une roche calcaire qui constitue la ligne de séparation naturelle entre les départements du Gard et de l'Hérault, en prolongement des crêtes de l'Hortus. Elle est constituée de formes superficielles d'érosion, issues de la dissolution des calcaires massifs du Jurassique supérieur.

La Crête pour une randonnée est accessible au départ du hameau des Embruscalles à proximité de Claret ; montée du réservoir dans les sous bois, traversée des arbousiers et chêne de kermès, traversée d'une dalle calcaire, crête de la Taillade, grotte du Salpêtre, puis pour ceux qui voudraient rentrer à midi retour aux Embruscalles par le coupe-feu et le château de Ranq.

Sinon poursuite jusqu'à la crête de Tout Auras, bergerie de Ranq, château de Ranq, retour aux Embruscalles.

Pendant la randonnée si la situation le permet il est possible d'observer l'aigle botté.

Le paysage sur le Gard et l'est de l'Hérault est des plus stimulant.

Au bout de l'Hérault, avant de découvrir la partie gardoise, la crête de la Taillade offre un magnifique point de vue sur toute la vallée en contrebas. La plaine de Claret se découvre au fil de l'ascension, sur la gauche du chemin, avec le pic Saint Loup en fond de paysage, un paysage au premier plan duquel se trouve le discret et charmant village de Pompignan. Au loin le massif de la Séranne, le mont Aigoual au nord, et même le mont Ventoux et le mont Lozère par temps clair.

De la crête de Taillade par la D107 en direction de l'est sur 6 km, on rejoint Ferrières les Verreries et la Verrerie de Couloubaines qui reste l'unique témoignage de cette activité sur le chemin des verriers passant aussi par Claret.

Au pied est de la crête, la forêt de Coutach présente un massif calcaire très boisé dans les couloirs du Lez et du Vidourle. Elle se compose d'une garrigue de Chêne vert et de Chêne pubescent. Des faciès de garrigues basses, en particulier à proximité des gorges du Rieumassel au nord, complètent ces milieux forestiers. De nombreux escarpements rocheux, des lapiazs, des vallons encaissés ainsi que de belles falaises, forment le paysage.

Elle abrite un papillon rare : *Laeosopis roboris* répertorié en 1988.

La crête abrite aussi quelques cavités fossiles telle la grotte des Cognets près d'un petit bois ou la grotte de la Salpêtrière entre la Crête et la montagne St Jean.

Claret

Claret est un petit village, situé près du causse de l'Hortus, avec un lieu dit : les Embruscalles. Aux alentours, les paysages de garrigues et de pins s'étendent à perte de vue.

C'est un oasis de fraîcheur au sein d'une garrigue exposée au soleil et le lac de Claret est une petite retenue d'eau artificielle mais laissée à l'état sauvage.

Il existait de nombreux extracteurs de pierres de taille et l'on comptait plusieurs centaines de tailleurs de pierre au début du vingtième siècle.

Dès le 14^{ème} siècle, l'artisanat du verre soufflé s'est développé ; les bois environnants alimentant les fours. Quand aux sables siliceux eux aussi abondants, ils fournissaient la matière première du verre. Le privilège de cette fabrication était accordé par le Roi aux « gentilshommes verriers ». Cet artisanat s'est maintenu 3 siècles. Aujourd'hui, les souffleurs de verre se sont réinstallés dans la région : le musée des verriers, par exemple qui permet d'admirer toute les étapes de la fabrication de ces objets.

Le Chemin des Verriers est un véritable voyage à travers les siècles et l'histoire du verre. Il sillonne 6 communes sur lesquelles étaient implantés des verreries et des exploitations forestières.